

Messe du lundi 3 août 2020

Lundi de la 18^e semaine du TO

→ On a aujourd'hui en totalité le chapitre 28 du Livre de Jérémie

1^{ère} lecture (Jr 28, 1-17)

« Ecoute bien, Ananie : le Seigneur ne t'a pas envoyé, et toi, tu rassures ce peuple par un mensonge »

¹Cette année-là, au début du règne de Sédécias, roi de Juda, la quatrième année, au cinquième mois,

²le prophète Ananie, fils d'Azzour, originaire de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :
« Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël :

J'ai brisé le joug du roi de Babylone !

³Dans deux ans, jour pour jour, je ferai revenir en ce lieu tous les objets de la maison du Seigneur que Nabucodonosor, roi de Babylone, a enlevés pour les emporter à Babylone.

⁴Je ramènerai ici Jékonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec tous les déportés de Juda qui sont partis à Babylone – oracle du Seigneur –, car je vais briser le joug du roi de Babylone ! »

⁵Le prophète Jérémie répondit au prophète Ananie en présence des prêtres et de tout le peuple, qui se tenaient dans la maison du Seigneur.

⁶Il lui dit : « Amen !

Que le Seigneur agisse ainsi, que le Seigneur accomplisse ta prophétie : qu'il fasse revenir de Babylone les objets de la maison du Seigneur et tous les déportés.

→ Jérémie ne remet pas en cause a priori la prophétie d'Ananie...

⁷Cependant, écoute bien cette parole que je vais te faire entendre, à toi et à tout le peuple :

⁸Les prophètes qui nous ont précédés, toi et moi, depuis bien longtemps, ont prophétisé contre de nombreux pays et de grands royaumes la guerre, le malheur et la peste.

⁹Le prophète qui annonce la paix n'est reconnu comme prophète vraiment envoyé par le Seigneur, que si sa parole s'accomplit. »

¹⁰Alors le prophète Ananie enleva le joug que le prophète Jérémie s'était mis sur la nuque, et il le brisa.

¹¹Et Ananie déclara en présence de tout le peuple : « Ainsi parle le Seigneur : De la même manière, dans deux ans, jour pour jour, je briserai le joug de Nabucodonosor, roi de Babylone, pour en délivrer toutes les nations. » Alors le prophète Jérémie alla son chemin.

→ ...Mais Jérémie témoigne de sa grande surprise sur cette prophétie de paix, vraiment incohérente avec les prophéties récentes

¹²La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie après que le prophète Ananie eut brisé le joug qui était sur sa nuque.

¹³« Va dire à Ananie : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brisé un joug de bois, mais à sa place tu feras un joug de fer.

¹⁴Car ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : C'est un joug de fer que je mets sur la nuque de toutes ces nations, pour qu'elles servent Nabucodonosor, roi de Babylone. Et elles le serviront. Je lui ai donné même les bêtes sauvages. »

→ Et le Seigneur vient confirmer à Jérémie ses doutes sur la prophétie d'Ananie !

¹⁵Le prophète Jérémie dit alors au prophète Ananie : « Écoute bien, Ananie : le Seigneur ne t'a pas envoyé, et toi, tu rassures ce peuple par un mensonge. ¹⁶C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Je te renvoie de la surface de la terre ; tu mourras cette année.

car c'est la révolte que tu as prêchée contre le Seigneur. »

¹⁷Le prophète Ananie mourut cette même année, au septième mois.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 118 (199), 29.43, 79-80, 95.102

R/ Seigneur, apprends-moi Tes commandements.

Détourne-moi de la voie du mensonge,

fais-moi la grâce de Ta loi.

N'ôte pas de ma bouche la parole de vérité,

car j'espère Tes décisions.

→ Dans l'adversité, donne-moi,
Seigneur, de découvrir
d'autres croyants en Toi !

Qu'ils se tournent vers moi, ceux qui Te craignent,

ceux qui connaissent Tes exigences.

Que j'aie par Tes commandements le cœur intègre :

alors je ne serai pas humilié.

Des impies escomptent ma perte :

moi, je réfléchis à Tes exigences.

De Tes décisions, je ne veux pas m'écarter,

car c'est Toi qui m'enseignes.

Acclamation (Mt 4,4b)

→ La messe, ce n'est pas que l'écoute de la
Parole de Dieu, c'est aussi la communion avec
Jésus par Son Corps donné en Pain de Vie

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia.

Évangile (Mt 14, 13-21)

La multiplication des pains

Quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; Il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. »

Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,

il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ;

il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Comme elle Le mène loin dans Ses gestes pour nous,
la compassion du Seigneur envers ceux qui ont besoin de Lui !

Homélie de la messe de 18h30 à Souvigny

Père Pierre Marminat, recteur du Sanctuaire

Est-ce que nous sommes prêts à faire confiance au Seigneur jusqu'à marcher sur l'eau comme Pierre en sortant de la barque pour marcher sur les flots mouvementés ? Ou bien préférons-nous rester ballotés dans notre barque, la laissant dériver au point de ne jamais atteindre sa Terre Promise ?

Nous venons d'entendre la parole de Vie, et maintenant nous allons être nourris de Son Corps : alors, de quoi pouvons-nous avoir peur ? Il nous a promis le bonheur qui ne finira pas, alors à nous d'aimer comme Lui, Amen.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

Confiance et foi

Les disciples commencent par voir un fantôme mais finissent par se prosterner devant le Fils de Dieu. Ils doivent beaucoup à Pierre qui leur ouvre le chemin de la foi. Dans la nuit, il fait confiance à la parole de Jésus et s'avance sur la mer pour le rejoindre. Son élan ne le met pas à l'abri de la peur, mais l'oblige à mettre toute sa foi – son peu de foi – en Jésus, qui tend une main secourable à tous ceux qui L'approchent.

Invitation : En ce temps d'été où les associations prennent aussi des vacances, je pose un geste de solidarité en offrant, par exemple, un café à une personne sans-abri.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Hilaire (v. 315-367), évêque de Poitiers et docteur de l'Église

« Seigneur, sauve-moi ! »

Le fait que, de tous les passagers de la barque, Pierre ose répondre et demande à recevoir l'ordre de venir sur les eaux vers le Seigneur indique la disposition de son cœur au moment de la Passion. Alors lui seul, marchant sur les traces du Seigneur au mépris des agitations du monde, comparables à celles de la mer, il l'a accompagné avec le même courage pour mépriser la mort. Mais son manque d'assurance révèle sa faiblesse dans la tentation qui l'attendait ; car, bien qu'il ait osé s'avancer, il s'enfonçait. La faiblesse de la chair et la crainte de la mort l'ont obligé à aller jusqu'à la fatalité du reniement. Pourtant, il pousse un cri et demande au Seigneur le salut. Ce cri est la voix gémissante de son repentir. (...) Il y a une chose à considérer chez Pierre : il a devancé tous les autres par la foi, car, tandis qu'ils étaient dans l'ignorance, il a été le premier à répondre : « Tu es le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16). Il a été le premier à rejeter la Passion, pensant qu'elle était un malheur (Mt 16,22) ; il a été le premier à promettre qu'il mourrait et ne renierait pas (Mt 26,35) ; il a été le premier à refuser qu'on lui lave les pieds (Jn 13,8) ; il a tiré aussi son glaive contre ceux qui se saisissaient du Seigneur (Jn 18,10).

Le calme que connaissent le vent et la mer quand le Seigneur est monté dans la barque est présenté comme la paix et la tranquillité de l'Église éternelle à la suite de Son retour glorieux. Parce qu'alors Il viendra en se manifestant à tous, un juste étonnement a fait dire à tous ceux qui étaient dans la barque : « Vraiment, Tu es le Fils de Dieu ». À Son retour dans la gloire tous les hommes feront l'aveu clair et public que le Fils de Dieu a rendu la paix à l'Église, non plus dans l'humilité de la chair, mais dans la gloire du ciel.